

Retrouvez-nous:

www.amisdumasc.comcontact@amisdumasc.com

LE LIEN



Bulletin de liaison des Amis du MASC - Musée d'art moderne et contemporain des Sables d'Olonne

Le mot du président

.....
Nous, les amis du MASC, sommes essentiels !

Avec votre adhésion aux Amis du MASC, vous soutenez directement le musée. C'est essentiel de renouveler dès maintenant votre adhésion. Merci à vous !

Ce numéro « Printemps 2021 » est jeune, prometteur, tourné vers l'avenir, avec ce zoom fait sur notre choix d'acquisitions pour ces deux jeunes artistes. Merci à Gaëlle Rageot-Deshayes de nous avoir pleinement associés au choix des œuvres pour ces acquisitions financées à 100% par les Amis du MASC. Nous sommes là au cœur de l'ADN de notre association.

Les contraintes imposées par l'épidémie mondiale de coronavirus nous privent de l'accès à notre musée. Pour y pallier et maintenir une porte ouverte avec le musée nous avons fait le choix d'envoyer exceptionnellement à chaque adhérent un exemplaire papier de ce nouveau numéro.

Vivement la réouverture du musée !

Philippe Maignan

Grâce aux Amis du MASC, deux jeunes artistes entrent au musée.



Madeleine Roger-Lacan
photo: Claire Dorn



Elsa Guillaume
photo: Géraldine Doise

LES ACQUISITIONS 2020

Interview de Gaëlle Rageot-Deshayes, directrice du MASC

Quelle est votre démarche en matière d'acquisitions ?

La politique d'acquisition du MASC suit les grands axes stratégiques définis dans le Projet Scientifique et Culturel du musée (PSC), un document stratégique et opérationnel qui définit l'identité et les orientations du musée. Il s'agit d'un document légal et obligatoire, qui doit être validé par les autorités de tutelle.

Donc tout part des collections existantes ?

Absolument !

Pour la collection d'art moderne et contemporain, les fils rouges thématiques découlent des fonds consacrés aux deux

Expositions au MASC

.....

Au moment où nous éditons ce bulletin, le MASC, musée d'art moderne et contemporain des Sables d'Olonne est fermé au public jusqu'à nouvel ordre, dans le cadre du contexte sanitaire.

Dès la réouverture du musée :

Expositions temporaires

Eric Fonteneau

Figures du monde

jusqu'au 23 mai 2021

Vous pouvez découvrir cette exposition en ligne, présentée par l'artiste, grâce au parcours audio proposé sur le site du musée.

.....

Nouveau parcours des collections

Curiosités

Jusqu'au 26 septembre 2021

Les Boîtes d'Henri Guitton

Jusqu'au 26 septembre 2021

figures tutélaires du MASC : Victor Brauner et sa sphère surréaliste, et Gaston Chaissac et sa proximité avec l'art brut, qui ont travaillé dans des directions qui souvent se rejoignent.

Les problématiques qu'ils ont abordées traversent en filigrane toute la collection autour du primitivisme, de la manipulation du langage et du recours à l'écriture, de l'intégration de l'objet dans l'art ou de l'ouverture du médium pictural sur d'autres techniques

Un fil rouge maritime est également présent au sein des collections, qui relie - autour de Jules Lefranc, Albert Marquet ou Paul-Emile Pajot entre autres -, l'histoire de l'art au territoire et à l'histoire de la ville des Sables d'Olonne, indéniablement tournés vers la mer.

Comment les deux récentes acquisitions soutenues par les Amis du MASC, s'inscrivent-elles dans ces grands axes ?

Par son thème, l'œuvre de Madeleine Roger-Lacan, *Une maman*, entre en résonance avec le cycle testamentaire de Victor Brauner, *Mythologie et fête des mères*.

Quant à Elsa Guillaume, artiste exploratrice, adepte des expéditions en mer, elle suit notre fil rouge maritime.

Et sur le plan pratique, comment travaillez-vous ?

Par un travail continu de veille, qui permet de mettre en conversation les œuvres historiques de la collection et les créations contemporaines. Un travail au long cours, qui nécessite observation, étude et analyse préalables, chaque acquisition devant être justifiée par une note d'opportunité.

Quelles sont les principaux canaux que vous explorez ?

Je dois repérer parmi les nombreuses sources existantes (expositions, galeries et musées, mais aussi revues spécialisées et réseaux sociaux), les démarches artistiques qui font sens par rapport au PSC du musée.

Existe-t-il des contraintes particulières, liées notamment au caractère municipal du Musée ?

Pour le MASC, musée municipal bénéficiant de l'appellation Musée de France, chaque dossier nécessite la double validation de la Ville des Sables d'Olonne et du Ministère de la Culture, via la DRAC (Direction régionale des Affaires Culturelles).

Cette procédure d'acquisition peut occasionner des délais assez longs. Mais exceptionnellement, elle peut être accélérée pour profiter d'une occasion unique, pour une œuvre qui nous intéresse particulièrement, comme ce fut le cas, par exemple, il y a deux ans lors d'une vente publique de deux Onomatomanies de Victor Brauner.

Catherine Sellier

L'agenda des Amis du MASC

.....
Dates à retenir (sous réserve...)

Conférences :

Jeudi 1er avril, 18h30

En ligne sur notre chaîne YouTube, en replay pour revoir.

Bernard Réquichot : Zones sensibles par Jean-François Chevrier

Initialement prévue le 18 Février 2021

Missing Collection par Edouard Boyer

initialement prévue le 18 mars

Peinture et numérique, fantasmes et paradoxes par Camille Debrabant

initialement prévue le 1er Avril

Ces deux conférences seront reprogrammées durant le second semestre, en lien avec l'exposition *Peinture: Obsolescence déprogrammée*

Visites atelier d'artistes

Sous réserve de confirmation

.....
Renseignements et réservation :

Tel : 02 51 32 01 16

mail: contact@amisdumasc.com

Eric Fonteneau

Objectif d'une programmation au cours du premier semestre

Philippe Cognée

Reportée au second semestre

Philippe Hurteau

Reportée au second semestre

Madeleine ROGER-LACAN

Née en 1993 à Paris - Vit et travaille à Paris

Madeleine Roger-Lacan, aux côtés de Nathanaëlle Herbelin, Apolonia Sokol (toutes deux exposées au MASC en 2019), Jean Claracq, Cecilia Granara, Simon Martin et Christine Safa, appartient à une bande de jeunes artistes qui se sont rencontrés à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

Ils ont été réunis par la commissaire et critique d'art Anaël Pigeat lors de l'exposition collective « *Mais pas du tout, c'est platement figuratif ! Toi tu es spirituelle mon amour !* » (titre emprunté à une réplique des *Demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy), présentée à la galerie Jousse Entreprise du 26 janvier au 9 mars 2019. L'artiste y présentait « *La femme Montagne* », une huile sur toile de 2017 intitulée *I Wish I Could Paint in High Heels*, fusionnant le nu et le paysage en un raccourci digne de l'érotisme surréaliste de Max Ernst ou de René Magritte.



Une maman, 2020
Huile et pastel sur toile et toile cirée
160 x 120 cm
Photo : Thomas Lannes

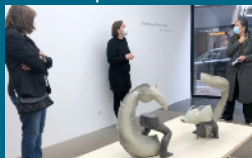
Ce procédé d'hybridation, qui prend source dans les souvenirs et la sensibilité de Madeleine Roger-Lacan, mais aussi dans ses fantasmes et dans ses rêves, est partout à l'œuvre dans les tableaux de cette artiste expérimentatrice, qui télescope les motifs et combine les techniques avec une énergie iconoclaste.

Son premier sujet, flagrant, fait la part belle aux émotions et traite de l'amour, du corps et du désir de la femme, mère ou putain. Quant au second sujet, il s'agit bel et bien de la peinture elle-même, que l'artiste explore sans craindre de casser les codes, en l'ouvrant à d'autres pratiques. L'œuvre combine les motifs symboliques, joue sur les rapports d'échelle, les matériaux et les objets rapportés, amorçant une histoire aux accents pop qui puise dans l'intimité de l'artiste mais vaut pour beaucoup.

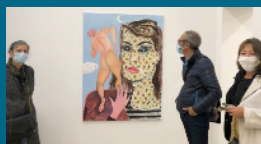
Gaëlle Rageot-Deshayes

Acquisitions par les AMIS

.....
Avec une présélection d'artistes, Gaëlle Rageot-Deshayes, accompagnée de Philippe Maignan, et de Catherine Guénée, ont passé deux journées à Paris fin octobre pour finaliser le choix des nouvelles acquisitions.



Rendez-vous était pris à la galerie Backslash où les deux associées leur ont présenté les belles céramiques et les dessins mi-BD, mi-scientifiques d'Elsa Guillaume, une artiste qui a la « bougeotte », le goût des voyages et des aventures scientifiques en milieu marin. Cela résonne bien avec notre musée du bord de mer ! Plus tard, ils ont eu la chance d'être accueillis par Madeleine Roger-Lacan dans son propre atelier avec l'attachée de sa galerie Frank Elbaz. Au milieu de tableaux achevés ou en cours, cette très jeune artiste a pris le temps de leur parler de ses inspirations, du lien entre ses œuvres et sa vie personnelle et de sa façon de peindre. C'est un grand format très coloré exposé à la galerie qui a eu l'unanimité !



En associant à distance l'œil expert de Marielle Ernould-Gandouet, ce sont donc des œuvres de ces jeunes artistes qui ont été choisies d'un commun accord. On espère que vous pourrez les découvrir bientôt ...

Elsa GUILLAUME

Née en 1989 - Vit et travaille à Bruxelles



Triton VI, 2020
Céramique, 35 x 33 x 35 cm



Schéma roscovite III, 2019
Encre et stylo plume sur papier Arches,
107 x 94 cm

Photos : Elsa Guillaume & Backslash

Le travail d'Elsa Guillaume est gouverné par ses voyages, dont elle rend compte dans ses carnets qui lui tiennent lieu de journal de bord. Sa démarche, qui part de l'observation du monde naturel et de ses curiosités, se fonde sur la science. Mais elle la prend au piège de la fiction pour forger des histoires extraordinaires.

Ses dessins flirtent avec la bande dessinée, comme dans la série des « Schémas roscovites » (2019), composée de cinq portraits de scientifiques rencontrés lors d'une résidence à la station biologique de Roscoff. Le *Schéma roscovite III* dresse ainsi le portrait de Camille Thomas Bulle, « doctorante en dernière année à Roscoff, passionnée par les chevaux et les vers-de-terre, très jolis à disséquer paraît-il... ». Sur un fond ondoyant, la chercheuse, devenue ondine, étudie les fonds marins à l'aide d'une étrange machine, le Victor 6000.

La première exposition personnelle de l'artiste, *Tritonades & Coelacanth*, présentée à la galerie Backslash, à Paris, du 3 septembre au 25 octobre 2020, invitait à un voyage dans le temps. Le coelacanth, que l'on a longtemps cru disparu, a été redécouvert au 1938 et serait le plus vieil animal connu, contemporain des dinosaures. Quant au triton il est, dans la mythologie grecque, associé au fils de Poséidon et d'Amphitrite, messenger des flots. Elsa Guillaume a réalisé une série de huit céramiques inspirées de ces étranges créatures, mi-homme, mi-poisson, pour créer un monde fantastique à mi-chemin de l'enquête scientifique et de la fantaisie pure.

Gaëlle Rageot-Deshayes

Abonnez-vous à notre chaine
Amis du MASC



Pour suivre nos activités

Conférence de Jacques Py,
critique d'art et commissaire
d'exposition indépendant, sur sa
vision de l'exposition « Figures
du Monde » d'Éric Fonteneau.

Visites atelier d'Éric Fonteneau

En attendant que la visite puisse
être organisée, découvrez un
extrait du film que nous avons
réalisé dans son atelier.

« Éric Fonteneau est un artiste
généreux. Ce fut une rencontre
très enrichissante. Son travail, de
la conception à la réalisation, est
minutieusement étudié. Ses
explications simples et
accessibles rendent ses oeuvres
encore plus lisibles et
maîtrisées ». Alice Renou, qui a
réalisé l'interview d'Éric
Fonteneau pour notre plus
grand plaisir.



Une expérience intimiste au
cœur du ressenti de l'artiste,
dans son univers, que les Amis
du MASC ont bien l'intention de
renouveler.

Dès la réservation possible,
inscrivez-vous à cette visite
d'atelier pour vivre, vous aussi,
un moment magique !

Les Amis chez les artistes

Chez Madeleine Roger-Lacan



Quel est votre parcours ?

Après les Beaux-Arts, j'ai rejoint la Slade School de Londres où
s'est opéré un virage dans mon travail vers quelque chose de
plus viscéral, plus intime.

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

L'univers de Federico Fellini, le romancier américain John Fante,
entre autres. Ce qui m'intéresse, c'est la recherche de l'identité,
l'ambiguïté et la coexistence des contradictions qui cohabitent
en chacun de nous, la confrontation parfois douloureuse entre
notre matière intérieure et les contraintes du monde extérieur.
Mais j'aime aussi travailler les éléments de la vie quotidienne, les
motifs pop.

Quels sont vos matériaux ou supports de prédilection ?

Mes assemblages d'éléments découpés, leurs superpositions me
permettent de rendre compte de ces télescopes.
Quant à la peinture, elle est pour moi une réconciliation, une
catharsis, un espace qui permet à mon imaginaire de trouver un
refuge, de créer des espaces qui n'existent pas.

Et votre œuvre acquise par le MASC ?

« Une maman » est liée à mon histoire personnelle, elle traite de
la maternité mais aussi du désir, du fantasme. Dans le cadre de
ma relation amoureuse avec le fils de cette femme, j'ai cherché à
comprendre qui elle était.

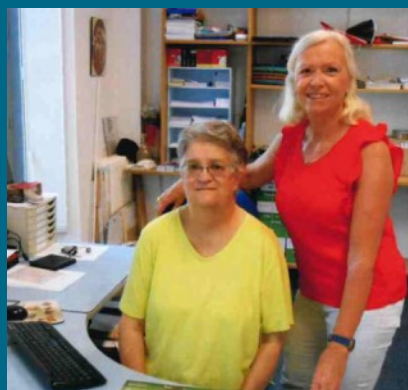
C'est la première de mes œuvres achetée par un musée, un
espace dénué de l'aspect commercial des galeries, j'en suis très
touchée.

Votre actualité, vos projets ?

Je serai cet été dans un Group Show à la Galerie Eigen Art à
Leipzig, puis à Art Paris en septembre.

Catherine Sellier

Merci Michelle et Lydie



Michelle Massuyeau et Lydie Joubert ont pris leur retraite après de nombreuses années dédiées à la bonne marche du musée.

Michelle a débuté sa mission au secrétariat en 1978, après un bref passage à la mairie des Sables d'Olonne et à l'école de Voile. Elle a traversé sans encombre les bouleversements informatiques liés à cette activité et a vécu avec passion chaque événement marquant de l'agenda du musée. Son artiste « coup de coeur » : Chaissac, passionnément !

Lydie Joubert a intégré l'équipe du musée presque aussitôt, en 1979, au poste de documentaliste. Elle s'impliquait également dans le convoyage des œuvres et les collections du musée. Son coup de coeur pour Chaissac débutera bien avant, en 1969, lors de l'exposition personnelle de l'artiste.

Michelle Massuyeau a transmis le fruit de son expérience à Audrey Gautron et Lydie Joubert à Noémie Fillon. Toutes deux profitent maintenant d'une retraite bien méritée, mais le musée ne sera pas bien loin de leur coeur, grâce aux futurs vernissages et conférences.

Chez Elsa Guillaume

Quel est votre parcours ?

J'ai fait les Beaux-Arts, mais j'ai toujours été intéressée par la biologie, la géographie, les animaux. J'ai beaucoup voyagé, puis à 20 ans, j'ai commencé la plongée et découvert l'univers marin : un vrai choc esthétique.



Quelles sont vos sources d'inspiration, votre univers ?

La mer, qui me fascine depuis toujours ; les exploits des navigateurs, les récits d'expédition, l'univers de Jules Verne, etc. Grâce à un prix obtenu en 2015, j'ai pu profiter d'une résidence d'un mois à bord du voilier Tara et échanger avec les marins et les scientifiques embarqués, une expérience incroyable qui a beaucoup nourri mon travail.

Quels sont vos matériaux ou supports de prédilection ?

Alternativement, le dessin et la céramique, deux approches très différentes, mais nécessaires. J'adore manipuler la terre, c'est comme un instinct naturel.

Et vos œuvres acquises par le MASC ?

Les *Schémas roscovites* sont une synthèse des notes prises au laboratoire de Roscoff, où j'ai rencontré des scientifiques, comme Camille Thomas Bulle, qui travaillait alors sur la génétique des moules des abysses et avec laquelle j'ai pu partager ma passion pour la dissection !

Les *Tritons* relèvent aussi de cet univers aquatique.

Et votre actualité, vos projets ?

Je suis en ce moment en résidence à la Corderie Royale de Rochefort pour y préparer mon exposition de février 2022. Après, j'aimerais beaucoup pouvoir découvrir l'univers des bateaux de pêche, pourquoi pas en venant aux Sables d'Olonne ?

Catherine Sellier

Bienvenue Noémie et Audrey



Afin de poursuivre les missions de Michelle Massuyeau, le musée a accueilli en janvier 2020 Audrey Gautron, Sablaise d'origine.

Son parcours professionnel au sein de la culture et du spectacle vivant, ainsi que son intégration au service Vie des quartiers de la mairie des Sables d'Olonne lui ont apporté de nombreux atouts. A ses côtés, en remplacement de Lydie Joubert, le musée a accueilli Noémie Fillon, également aux origines familiales vendéennes.

Diplômée d'un master de l'école du Louvre, et suite à de nombreux stages ainsi qu'à une expérience professionnelle au musée Carnavalet, elle a intégré le musée en mai 2020. Elle avait pu y exercer déjà une mission auprès du public en 2019.

Toute l'équipe des Amis du MASC leur souhaite la bienvenue !

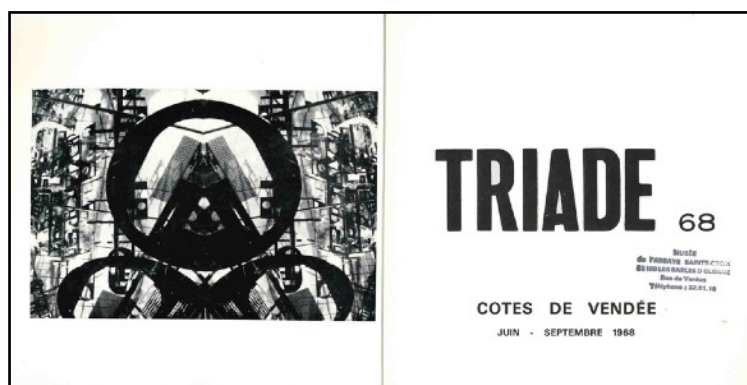
Cette année-là... 1968

... Grève générale : la France, Paris surtout, sont paralysés pendant 3 semaines, les pavés volent, les barricades s'enflamment. Tout rentre dans l'ordre jusqu'aux chars russes qui envahissent la Tchécoslovaquie et mettent fin au printemps de Prague...

La publicité de marque débute à la télévision le 1^{er} octobre. Heureusement, il nous reste les Shadoks : ils tombent de leurs drôles de planètes tandis que « 2001, l'Odyssée de l'espace » de Kubrick s'envole vers le succès.

... Et cette année-là, Pierre Chaigneau, le dynamique conservateur, réalisait sous le sigle « **TRIADÉ 68** » trois expositions sur la côte vendéenne exprimant trois tendances de l'art actuel : **l'art abstrait** à Saint-Jean-de-Monts, **l'art figuratif** à Saint-Gilles-Croix-de-Vie et **l'art cinétique** au « **musée municipal des Sables d'Olonne** ». Notre musée était le 4^e de France, après Paris, Le Havre et Grenoble, à présenter une exposition sur **l'art cinétique** qui avait pour but le **mouvement et les interférences**. Pour cette manifestation M. Chaigneau accueillait M. Anthonioz, inspecteur général de la création artistique au ministère des Affaires culturelles, ainsi que M. Mauger, député-maire ; M. Gauvreau, président des Amis du musée ; MM. les maires de St Gilles-Croix-de-Vie et St-Jean-de-Monts ... Tout commençait avec la présentation du **film « Les Multiples de Vasarely »** et c'était la visite de l'exposition. Des artistes d'Israël, du Venezuela, de France, d'Autriche, d'Allemagne offraient un curieux cocktail de jeux de lumières. Citons **Yaacov Agam, Ninos Calos, Marta Boto, Walter Muller, François Morellet** (de Cholet), **Antonio Amis, Gregorio Vardanega, Lily GreenhAam** ... Dans son allocution, M. Mauger regretta que l'art soit, lui aussi, touché par la politique puisque quelques œuvres d'artistes du **Groupe de Recherche d'Art Visuel** avaient été retirées au dernier moment par leurs auteurs pour protester contre l'expulsion de France de **Julio Le Parc**, prix de la Biennale de Venise 1966.

Jacques Masson



LE LIEN ET VOUS

Le Lien, c'est aussi le vôtre.
Pour chaque édition, ce bulletin de liaison publiera l'un de vos écrits sur votre propre lien avec le musée, l'exposition ou l'artiste qui vous a marqué.
Dites-nous sur :
contact@amisdumasc.com
A vos messages !

AMIS DU MASC

Adhérez - Renouvelez

Vos Avantages

Entrée gratuite au musée
Invitation aux vernissages
Réductions sur les catalogues
Envoi du bulletin LE LIEN

Cotisation annuelle

- Individuelle : 20 €
- Couple : 30 €
- - 25 ans : 10 €

Nouveauté 2021

La carte collector !



En ligne ou par courrier

Les Amis du MASC

MASC

musée d'art moderne et contemporain
Rue de verdun
85100 Les Sables d'Olonne

Infos: 02 51 32 01 16

contact@amisdumasc.com

www.amisdumasc.com

L'ART CINÉTIQUE

Le terme « cinétique » vient du grec *kinesis* qui signifie « mouvement, moteur ».

L'*art cinétique* s'épanouit dans les années **1950-60**, souvent sur le mode expérimental, sous des formes multiples, du dessin à de grandes compositions mobiles et motorisées, parfois de véritables machines, avec des matériaux novateurs comme le plexiglas, l'inox poli, les néons, les miroirs, les filtres colorés, et plus tard les lasers, la vidéo...

À la Renaissance, l'invention de la perspective en peinture révéla une troisième dimension, celle de l'**espace**. Cinq siècles plus tard, au XXe siècle, les œuvres « qui bougent » de l'*art cinétique* révèlent une quatrième dimension, celle du **temps**.

1955 est l'an zéro de l'*art cinétique*. En juin, la galeriste parisienne Denise René et Vasarely montent une exposition intitulée **Le Mouvement** avec les œuvres de Agam, Bury, Calder, Duchamp, Tinguely... En **1967**, un grand musée français - le musée d'art moderne de la ville de Paris - expose pour la première fois l'*art cinétique* sous le titre **Lumière et Mouvement**, sous la direction du théoricien de l'art Frank Popper. En **1968**, le même Frank Popper préface le catalogue de l'exposition **Triade 68, art cinétique** qui se tient de juin à septembre à l'abbaye Sainte-Croix aux Sables d'Olonne. En **1971**, l'*Encyclopaedia Universalis* définit l'*art cinétique* comme « une forme d'art plastique comprenant des œuvres en mouvement (machines, mobiles), ou combinant la lumière et le mouvement (œuvres lumino-cinétiques), ou donnant l'illusion du mouvement (œuvres en mouvement virtuel) ». Cette même année, Vasarely, dans le cadre d'une commande publique d'État, crée deux œuvres murales monumentales pour le grand hall d'entrée de la gare Montparnasse tout juste reconstruite.

Puis l'*art cinétique*, appliqué au design, à la mode, à l'architecture, etc., victime de son succès, finit par lasser. Ce n'est qu'à partir des années 2000 que lui seront consacrées de grandes expositions rétrospectives internationales, montrant ainsi qu'il est toujours bien vivant.

Isabelle Dupire-Willette

Hall de la gare Montparnasse

